

2011

L'iconographie et l'écriture au Moyen Age

Julia McDaniel
SUNY Geneseo

Follow this and additional works at: <https://knightscholar.geneseo.edu/proceedings-of-great-day>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution 4.0 License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

Recommended Citation

McDaniel, Julia (2011) "L'iconographie et l'écriture au Moyen Age," *Proceedings of GREAT Day*. Vol. 2010, Article 9.

Available at: <https://knightscholar.geneseo.edu/proceedings-of-great-day/vol2010/iss1/9>

This Article is brought to you for free and open access by the GREAT Day Collections at KnightScholar. It has been accepted for inclusion in Proceedings of GREAT Day by an authorized editor of KnightScholar. For more information, please contact KnightScholar@geneseo.edu.

L'iconographie et l'écriture au Moyen Age

Submitted by: Julia McDaniel

Aujourd'hui, on observe un lien entre les images des thèmes et des personnages de *La Chanson de Roland*, dans des statues et des vitraux par exemple, et le texte originel de *La Chanson de Roland*. Le lien entre l'iconographie et le support textuel, souligne les faits historiques du Moyen Age. Grâce à la relation entre l'écriture de *La Chanson de Roland* et le soutien iconographique, il est plus facile de nos jours de comprendre et d'étudier l'écriture et la vie durant le Moyen Age.

La vie de Charlemagne est extrêmement détaillée, et d'ailleurs il a officialisé la base de la religion en France d'aujourd'hui. Né à Noyons le 2 avril 742, Charlemagne, fils de Pépin le Bref, prenait le titre de roi des Francs. Charlemagne était le roi des Francs dès l'âge de 26 ans, et l'Empereur d'Occident pendant 14 ans, à partir de l'an 800. Cet homme dirigeait une manière puissante, il en effet conquiert énormément de nouveaux territoires pour la France. La loi l'intéressait, donc il travaillait comme administrateur et législateur. Sous son règne, la France adopta la religion catholique, puisque Charlemagne régna comme un grand protecteur de l'église et promouvait l'idée de Dieu. Grâce à l'éloge de l'église catholique en France, on a constaté une émergence de nouvelles cultures. Charlemagne gagna plusieurs batailles pendant son règne, à partir de 774. Charlemagne conduisit des batailles diverses et chacune était à l'image de son règne.

« Les conquêtes de Charlemagne frappèrent les contemporains par un mélange d'extraordinaire défaites (Roncevaux), Suintelgebirge en Saxe) et de victoires étonnantes) prise de Pavie, du Trésor des Avars). Ses ennemis irréductibles furent continuellement repoussés en se battant sur plusieurs fronts de l'Elbe à l'Ebre, de Bretagne à l'Italie du Sud. Ses qualités de chef de guerre à la fois pragmatique (guerres de sièges) et tactiques (opérations simultanées en plusieurs colonnes), vont de pair avec une grande cruauté: massacre de chefs Saxons, déportations de population » (*Charlemagne*).

Charlemagne fut couronné Empereur d'Occident en 800, quand il réussit à réunir ses territoires vastes par des ordres et des actes. Il mit en place un régime de comte pour guider les régions spécifiques. En utilisant un système strict et rigoureux, Charlemagne arriva à joindre ses régions et aussi à introduire un système éducatif par la construction de plusieurs écoles. Finalement, il construisit sa capitale à Aix-la-Chapelle, où il mourut quelques années plus tard.

La Chanson de Roland, où l'un des personnages principaux est Charlemagne, est une chanson de geste composée vers 1090. Selon le déroulement du poème, dans une bataille d'arrière-garde à Roncevaux, Roland qui

est le neveu de Charlemagne mourut, à cause d'une tactique monstrueuse et de la jalousie. Dans ce poème, on trouve des histoires de famille, des histoires d'amitié entre Roland et Olivier, et des mensonges. Le poème est en laisses et l'auteur est anonyme.

La religion est un thème récurrent et très important dans le texte. Alors que le christianisme est lié à Charlemagne, le poème mentionne également d'autres religions. Le poème parle des musulmans, des juifs et des chrétiens. Peu importe la religion à laquelle les gens crurent à ce moment là, tous eurent la même opinion à propos du monde. Ces gens croyaient que Dieu l'avait créé et que l'apocalypse était inévitable. Là, on voit que l'auteur de ce poème voulait montrer son opinion de la religion, et qu'il voulait que tout le monde partage ses idées concernant l'univers.

L'imagerie physique est l'un des moyens qu'on peut connecter à la vie passée pendant le Moyen Age. Les représentations que l'on a de Charlemagne et de *La Chanson de Roland* sont nombreuses et sur différents supports. Il existe en effet des vitraux, des tapis, des statues ainsi que des gravures sur bois à l'effigie de Charlemagne, mais aussi plusieurs manuscrits, correspondant aux moments clés de sa vie et à certaines scènes de *La Chanson de Roland*. En effet, il existe pour cette période une représentation correspondant à chaque trace écrite. « Les images sont adaptées à leur support, à leur fonction principale, à leur sujet; elles fournissent ainsi un ordre visuel qui peut trouver des équivalents dans la culture écrite » (Golse).

Dans *La Chanson de Roland*, on trouve de nombreuses images qui représentent un même passage. Charlemagne, roi de France, est décrit comme un personnage puissant, doté d'un intellect digne d'un grand roi. « C'est là qu'est assis le roi qui gouverne la douce France. Il a la barbe blanche, la tête toute fleurie, la taille

noble, la contenance majestueuse » (*La Chanson de Roland*).

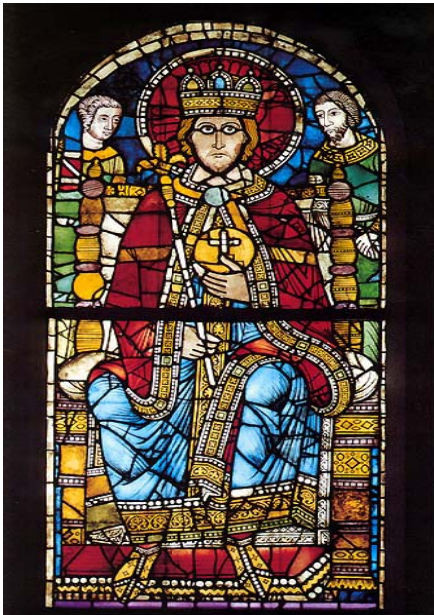
De plus, il existe un vitrail dans la Cathédrale de Chartres représentant des extraits de *La Chanson de Roland* en corrélation avec la vie de Charlemagne. Le vitrail datant de 1225 à l'image de Charlemagne est très précis, et de nombreuses couleurs sont utilisées.

« Situé dans le déambulatoire à côté de celui de saint Jacques. Il fait face à celui de Sylvestre où est évoqué Constantin, rappelant ainsi que ces deux empereurs ont été les soutiens de l'Eglise dans la chrétienté naissante. On qualifiait Charlemagne de nouveau Constantin... l'Eglise de Chartres ne lui a jamais rendu de culte liturgique et sa présence ici tient plus à son rôle politique et à la gloire qui entourait son nom qu'à sa sainteté. » (*Vie de Charlemagne*).

Sur le vitrail, trois images tirées des plus grands événements de la vie de Charlemagne sont visibles : *l'Histoire du voyage de Charlemagne en Orient* (1060-1080), *L'archevêque de Reims* ; (vers 1140, 1150), et *Légende de Saint Gilles*. Mais l'une des plus importantes images est une scène de *La Chanson de Roland*. L'image représente Roland sonnait l'oliphant pour recevoir de l'aide pendant une bataille. « Passet li jurz, la nuit est aserie » (*Chanson de Roland*).

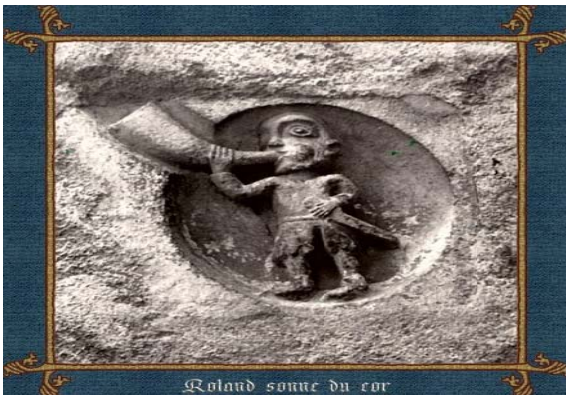


catholicisme, et dans l'autre main, on voit le sceptre, qui signifie son pouvoir. Roland est à sa droite, et Olivier à sa gauche. Cette disposition des trois personnages de *La Chanson de Roland* signifie la Sainte Trinité, autre symbole du christianisme. *La Chanson de Roland* est au sujet de Dieu et de son omniprésence. On observe souvent aussi la mise en place de symboles dans l'art et les textes médiévaux, quand Charlemagne remplace Dieu, et Roland remplace Jésus Christ. Par exemple, sur le vitrail de Strasbourg, Charlemagne est situé au centre car il est le personnage clé, et normalement Jésus Christ est placé aussi en plein milieu du cadre. Roland est pourtant plus petit et à droite, et Jésus Christ est normalement plus petit quand il est représenté aux côtés de son père. En plus dans le texte, Dieu, aussi bien que Charlemagne, est souvent une motivation pour combattre : « Il réussit celui que Dieu protège » et « Ne plaise à Dieu ni à ses très saints anges que par moi la France perde sa gloire. Plutôt la mort que la honte » (*La Chanson de Roland* pp. 31 & 183).



La scène où Roland sonne l'oliphant est très célèbre dans l'iconographie médiévale. Pendant plusieurs siècles, on trouva une variété d'images à travers le monde de cette scène, par exemple, à l'abbatiale de Sainte-Foy à Conques, cette sculpture en pierre (en bas, à gauche) représente Roland dans une bataille. « 1087 à 1119, c'est à cette époque que furent sculptés les chapiteaux. L'abbaye de Conques détenait alors le prieuré de Roncevaux, ce qui expliquerait la présence de Roland sur les chapiteaux (Iconographie de *La Chanson de Roland*) ».

Un autre endroit où on trouve des images de Charlemagne est la Cathédrale romane de Strasbourg (l'image de droite). Sur ce vitrail, on voit une variation de couleurs vives, et le souverain assis avec la croix chrétienne, signifiant la croissance du



Corrélativement (à droite), ce petit personnage sculpté représente Roland sonnant l'oliphant, et celui-là vient de Cluny vers le XIIe siècle. Ce petit homme est un chevalier, reconnaissable grâce à la mise en évidence de son épée.

Parce que *La Chanson de Roland* fut découvert en Allemagne, il est logique qu'il existe plusieurs auteurs et artistes allemands qui travaillaient sur ce thème littéraire. Der Stricker était un poète allemand au Moyen Âge. L'un de ses poèmes les plus populaires est *Karl der Grosse*, qui parle de la version française de *La Chanson de Roland*, qui intitulait la *Rolandslied*, et qui fut composée par Pfaffe Konrad en 1170. *Karl der Grosse* comporte de plus de quarante manuscrits, avec des images correspondantes. Bien sûr, le sujet de cette version est aussi le roi Charlemagne et ses conquêtes des forces d'Espagne. Voilà

manuscrits qui fait partie du poème *Karl der Grosse* est *Le manuscrit de Saint-Gall*. *Le manuscrit de Saint-Gall* date de la fin du XIIe siècle. Il contient la *Weldkronik* de Rudolf Von Ems et der Stricker, 76 folios en tout (Iconographie de *La Chanson de Roland*).

Quelques illustrations sont visibles dans chaque manuscrit qu'il a composé. Chaque copiste avait son propre style en matière de dessin, spécialement à propos des scènes de *La Chanson de Roland*. L'une de ses illustrations est sculptée en or, où il inclut le thème de l'action, des personnages principaux, des arbres et de très petits détails sur la scène de la mort de Roland. *Le manuscrit de la Vadiana* comprend onze peintures qui sont toutes divisées en deux cahiers. *Le manuscrit de Berlin* est un manuscrit en mauvais état, avec des illustrations très détaillées de *La Chanson de Roland*. (Iconographie de *La Chanson de Roland*). Aujourd'hui *le manuscrit de Berlin* est en miettes, et cela est très frustrant pour les spécialistes en littérature car on dit que ce manuscrit était l'un des plus beaux manuscrits concernant *La Chanson de Roland*.

Le manuscrit de Wolfenbüttel, réalisé par der Stricker et dessiné par des copistes, fut réalisé au XIVe siècle. Les illustrations de ce manuscrit sont extrêmement repoussantes, avec des images de bébés en train d'être coupés en deux par Roland. L'idée de cet ouvrage est de montrer que les bébés païens sont condamnés, et de l'autre côté du dessin, on voit les bébés païens qui sont en train d'être baptisés et convertis au christianisme. Finalement, on a *Le manuscrit de Bonn* qui fut réalisé vers 1450. Il inclut trente-huit dessins, avec des légendes en dessous des images. Avec ce texte, der Stricker utilise un thème comique, en commençant avec l'image des ambassadeurs de Marsile devant Charlemagne. La dernière image dépeint le combat de Pinabel contre Thierry (Iconographie de *La Chanson de Roland*). Surtout, grâce à ces

merveilleuses illustrations, on peut aujourd'hui conclure que *La Chanson de Roland* eut un impact très fort aux territoires hors de la France. D'ailleurs, même si l'Allemagne fut le pays d'origine de *La Chanson de Roland*, *La Chanson de Roland* toucha plusieurs des pays européens.

En effet, en Italie, il existe un manuscrit dans la Biblioteca Nazionale Marciana de Venise, qui s'intitule *L'Entrée d'Espagne* qui comprend 375 peintures. Un des manuscrits qui fait partie de *L'Entrée d'Espagne* est *Le manuscrit de la Marciana*. Ce manuscrit est composé d'images très innovantes, par exemple, une image de Marsile en train d'envoyer l'un de ses ambassadeurs à Charlemagne, et une autre image de la rencontre entre celui-là et Charlemagne. Sur ces images, on observe un système de dessin qui utilise la chronologie, ce qui marque une nouvelle étape au Moyen Age. Roland est bien sûr un personnage principal dans ces dessins, et il commence aussi à être un symbole de la croissance forte du christianisme (Iconographie de *La Chanson de Roland*).

Un autre passage de *La Chanson de Roland* est représenté sur une tapisserie du XV^e siècle, « la tapisserie de Tournai ». Pendant cette période, on avait un seul centre de tapisserie, à Tournai, et cette tapisserie avait un intérêt particulier pour *La Chanson de Roland* ; donc on créa une tapisserie qui représentait la bataille de Roncevaux. Cette tapisserie est immense puisqu'elle mesure plus de 3m80 de hauteur. L'une des parties de cette célèbre tapisserie est lorsque Roland sonne l'oliphant. Dans cette scène spécifique, on voit Roland, symbole du héros chrétien, en train de sonner son oliphant parmi des corps sanglants et des épées partout (Iconographie de *La Chanson de Roland*). Roland bénéficie encore d'une autre image de ce chevalier valeureux, un soldat de l'armée chrétienne de Charlemagne.

Également, un autre manuscrit où l'on voit l'influence et la copie des scènes de *La Chanson de Roland*, c'est *Les Chroniques de Hainaut*. Ce manuscrit était originellement créé par Jacques de Guise, auteur et artiste qui naquit vers 1333. En 1430, Jean Wauquelin traduisit ce texte. Les images de Guise ne sont pas nombreuses dans le manuscrit, mais celles qui existent sont extrêmement détaillées. L'une de ces images représente encore Roland en train de sonner son oliphant, mais à la différence que sur cette image, il est littéralement sur une montagne de corps après la première bataille, et il y a du sang qui ruissela de la montagne comme une rivière (Iconographie de *La Chanson de Roland*). Telle est l'imagerie dans *Les Chroniques de Hainaut* à propos de *La Chanson de Roland*.

Parallèlement, un autre manuscrit qui parle de Roland avec l'outil de textes et d'images, c'est *Les Chroniques et Conquêtes de Charlemagne* par David Aubert. Aubert est un écrivain, interprète flamand-bourguignon né à Hesdin au XV^e siècle. *Les Chroniques et Conquêtes de Charlemagne* furent réalisées par Aubert en 1458, car Jean de Créquy lui avait donné le projet de « curieusement enquérir et visiter plusieurs volumes tant en latin comme en français [...] pour les assembler en un livre ». « Il se fonde notamment sur des chansons de geste, les textes du Pseudo-Turpin et les Grandes Chroniques de France » (Bacro). Ce récit se trouve dans un manuscrit à Bruxelles, et cet endroit est le seul où l'on peut se procurer l'ouvrage. Dans ce manuscrit, on voit les descriptions de la vie entière de Roland. Comme certaines sur *La Chanson de Roland*, presque chaque scène se focalise aussi sur des scènes de bataille. Il y a des milliers de chevaliers sur des images, et Charlemagne est représenté encore avec sa barbe grise et son vêtement royal, autre symbole de la toute puissance chrétienne.

Un autre reportage historique et iconographique sur Roland dans *La Chanson de Roland* est gravé sur bois dans *La Cronyke von Brabant* ou *La Chronique de Brabant*, série d'images par Roland Van Den Dorpe. Van den Dorpe avait une fascination pour Roland, à un tel point qu'il en fit une empreinte topographique, plutôt pour immortaliser les personnages de Charlemagne et de Roland. *La Cronyke von Brabant* est une série d'illustrations sur bois de Roland en plein milieu des batailles. Sur l'une des gravures, Van den Dorpe dépeint Roland et son oliphant, puis autour des jambes de Roland gît une bannière à l'inscription « Van Den Dorpe » (Iconographie de *La Chanson de Roland*).

Concernant le roi de ce grand poème, Charlemagne, ses influences touchèrent la majorité des régions et des pays européens. À l'égard de l'iconographie, on trouve Charlemagne dans sa posture majestueuse, comme dans *La Chanson de Roland*, sous la forme de statues et de tableaux dans toute l'Europe pendant le Moyen Âge.

« Ses conquêtes successives, notamment en Allemagne, portèrent le territoire des Francs aux dimensions d'un empire. Travailleur infatigable, ce conquérant fut aussi un législateur et un diplomate ; il protégea les arts, généralisa les écoles et détermina la Renaissance carolingienne. Véritable " européen ", il eut le mérite de donner aux peuples composant son vaste empire un idéal commun. Son œuvre politique ne lui a pas survécu, car il en était la clef de voûte. Mais l'âme de l'Europe, née de sa pensée, est toujours présente » (Bordonove).

Homme tout puissant, on voit son influence en Allemagne sous forme de statue. À Francfort, cette statue de pierre montre le grand

roi avec un air impressionnant. Il tient dans sa main une boule surmontée d'une croix, ce qui représente la religion chrétienne et sa domination sur la terre. Une autre statue qui expose Charlemagne comme grand roi qu'on voit dans *La Chanson de Roland*, est la statue de Liège en Belgique. La statue démontre le roi Charlemagne sur son cheval. Il est prêt pour la bataille, et son bras est levé pour diriger son armée à la victoire.

Comme les statues de Charlemagne sont aussi nombreuses en Europe, il existe aussi quelques statues de l'autre héros de *La Chanson de Roland*, Roland. « Le Roland » est une statue célèbre, normalement d'un chevalier avec son épée et est vue comme un symbole de la qualité de la ville. Une grande variété des statues de Roland se trouve dans des villes nordiques et orientales. D'ailleurs, il y a des statues de Roland hors de l'Europe, par exemple, en Croatie et en Lettonie, au Brésil et même aux États-Unis.

Dans la ville de Haldensleben en Allemagne, il existe une statue de Roland au centre de la ville. La statue est en pierre, et l'image est de Roland assis sur son cheval, partant à la guerre. Cette statue est extrêmement importante pour les gens de cette ville, car elle symbolise la liberté civique. Cette statue spécifique est également très rare, car c'est la seule statue de Roland en position assise, et de plus, il est sur son cheval ; toutes les autres statues sont de Roland debout.

On trouve un autre exemple d'une statue de Roland dans la ville de Brême. D'abord, Brême avait une statue de Roland en bois, mais elle brûla en 1366. En 1404, la statue de Roland fut reconstruite, et encore comme un symbole de justice et de la liberté dans le royaume de France pendant le Moyen Âge. La statue est aussi placée au centre ville, et est maintenant un site touristique. Concernant la religion au Moyen Âge, cette statue montre l'énergie des

citoyens d'échapper aux problèmes avec l'église et d'avoir leur indépendance religieuse.

Si l'on examine les lieux où l'on trouve des statues de Roland, on peut repérer les mouvements d'influence de Charlemagne au cours du Moyen Age. En tout, il y a environ 55 statues de Roland partout dans le monde. Dans la région centrale, en orient et en occident, la Saxe-Anhalt en Europe, on trouve treize statues de Roland. On voit donc la grande influence et le pouvoir de Charlemagne au Moyen Age, étant donné que ces zones sont en dehors de la France.

En conséquence, l'iconographie concernant *La Chanson de Roland* et les images anciennes nous permettent d'analyser et de mieux comprendre la vie et la littérature du Moyen Age. L'iconographie est un outil indispensable pour approfondir la connaissance sur la société et les valeurs humaines au Moyen Age. *La Chanson de Roland*, les chansons de gestes, ainsi qu'une multitude de statues, tapisseries, peintures, manuscrits, dessins et vitraux, nous permettent aujourd'hui d'avoir une très grande connaissance d'une des époques fondamentales de l'histoire de l'humanité.

Références

- Bacro, Pascal. « David Aubert ». <http://www.medievalenfrance.com>. 2008. Web. 25 Nov. 2009.
- Bordonove, George. *Charlemagne : Empereur et Roi*. Paris : Les rois qui ont fait la France, 2008. Livre.
- « Charlemagne ». <http://www.histoiredelfrance.net>. n.d. Web. 25 Nov. 2009.
- « Iconographie : La Chanson de Roland ». <http://lachansonderoland.d-t-x.com>. 2008. Web. 25 Nov. 2009.
- Images. <http://www.google.fr>. n.d. Web. 25 Nov. 2009.

La Chanson de Roland. Paris : Folio Classique, 2005. Livre.

« La Vie de Charlemagne ». Les Vitraux de Chartres. <http://www.vitraux-chartres.fr>. n.d. Web. 25 Nov. 2009.

Thomas Golsenne, « VERS UNE NOUVELLE ICONOLOGIE MÉDIÉVALE. » Techniques et culture, n°50, Les natures de l'homme. <http://tc.revues.org>. 1 avril 2009. Web. 25 novembre 2009.

** La Majorité de l'information de cette dissertation est pris du cite

<http://lachansonderoland.d-t-x.com>, et il faut créditer l'auteur.